

Angelos Triantafyllou (Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines)

Qu'est-ce que l' « *Externet* » ? Un « anti-réseau » entre groupe surréaliste et communauté internet

Alain Jouffroy, an eminent poet and art critique, launches (since the seventies to the present day) many networks connecting philosophers (as Deleuze), poets, and painters, independently of their origins, topics or goals. He created his networks on the basis of a strong experience on the surroundings of the French surrealist group, in order to face the institutionalisation of art, poetry and thought, which has reduced them to phantoms. When Jouffroy qualifies the Internet as “an obsolete apparatus”, he describes a hierarchical network ruled by power relations, a central power emitting order-words and protocols. As opposed to the Internet, Jouffroy calls for the creation of an Externet, coining an ironic, joyful, generous term. He defines it as a network of interpersonal communication, neither virtual nor commercial, able to be ideally accomplished through a Paris-Commune-like world uprising. Neither being a political party, nor a literary group or family, but a cosmopolitan anti-network of friends, the Externet follows a subterranean, rhizomatic line, joining together different resonances and forces. Free of central authorities, the Externet is circumstantial, local, and international: its assemblies are held at coffee shops, its debates use land mail, announcing the coming of non-hierarchical networks. In the Externet, individuals share their very unique and irreplaceable qualities with a few or several thousand people. Thus, in any case, they can think differently and be different. In order to do so, they don't use pamphlets: they publish anti-manifestos not to justify their existence, but to call for a global interconnection of singularities, for a revolutionary individualism, for a walk the talk-like poetry. In the spring of 2016, the President of the French Republic personally opened the retrospective exhibition of Gérard Fromanger's work (one of Externet's fine painters) at the Centre George Pompidou. Could this be a sign of the public's recognition of the entire movement?

Alain Jouffroy n'aime pas les conférences, il n'y croit pas (Jouffroy 2010, 200) ; tout le monde s'ennuie car il n'y a jamais le ton juste, dit-il. Il préfère lire des poèmes ou répondre à des questions. Celui qui a la chance d'écouter Alain Jouffroy lire son dernier poème n'a pas à expliquer ce qu'est l'*Externet*. Il l'incarne, verbalement, gestuellement, physiquement, il l'imprime sur le *flyer* où il appelle ses amis à « fêter avec lui le 11 septembre », jour de son anniversaire. Il est poète, ce qui signifie pour lui avant tout qu'il fait parler les vaincus contre le pouvoir des vainqueurs. (Jouffroy 1997, 60) Il est critique d'art, ce qui signifie pour lui contribuer à abolir l'art et ses valeurs morales quitte à la transformer en fantôme. Il ne représente personne, c'est pourquoi il n'écrit pas de manifestes mais des anti-manifestes. (Jouffroy 1997 26) Il ne cherche pas à justifier son existence car, son ami Duchamp lui apprit que l'existence est « injustifiable ». (Jouffroy 1997, 49) L'*Externet* est la réponse à ses propres questions par exemple : à quoi sert la poésie dans un monde soumis aux puissances financières, aux fatwas, à l'internet où les poètes ont perdu la faculté de parler et de penser comme Rimbaud ou le surréalisme. (Jouffroy 1997, 353) L'*Externet* est aussi sa réponse aux mensonges concernant les groupes littéraires.

Sur le site de l'Université de Lausanne¹ on apprend que « il semble que le "groupisme" en littérature soit passé de mode depuis que les idéaux communautaires –et communistes– ont sombré » du fait que les groupes littéraires fondés sur l'esthétique de la rupture et des manifestes, d'autocratie et de papes omnipotents, « ne semblaient plus guère de mise en régime postmoderne » quoique « depuis les années 1995, il semble que des collectifs littéraires se forment à nouveau: autour de revues, de manifestes, ou sur l'internet ». Sur le site du Centre Georges Pompidou,² on présente l'internet comme un lieu de sociabilité littéraire, de réseaux de lecteurs en train de devenir écrivains. Une poésie faite par tous, le rêve de Lautréamont, serait-il réalisable à travers *facebook* ou *twitter* ?

1

En aucune façon. Derrière l'image de l'internet ouvert et libre, l'internet ne fait qu'ajouter d'axiomes au système qui l'a créé : les blogs littéraires en font partie. Ceux qui font l'éloge des moteurs de recherche, des librairies (Amazon), des forums (*Télérama*), des groupes en ligne (p.ex. celui de l'entreprise 'Gelsomina') – où « le lecteur peut prétendre accéder à un nouveau statut : ni limité à son cercle immédiat, ni critique canonisé », prenant « la parole publiquement en s'adressant à des inconnus » et pouvant « en recevoir des réponses », « sans rencontre physique » (Rives 2008, 2) – malmènent l'idée de Deleuze (1973, 287) selon laquelle « l'ordinateur est une machine de décodage instantané et généralisé » des flux. À la différence que pour Deleuze, cette machine technique capitaliste remplace les flux par une axiomatique qui les contrôle. Car l'internet fait partie de ce que Deleuze appelle des machines sociales techniques, où « l'une émet le flux que l'autre coupe. » (1973, 7) Comme le train ou le téléphone, l'internet est un développement « très subtil » – a affirmé récemment Noam Chomsky (2011, 5), dans une interview radiophonique. La technologie est neutre, poursuit-il, « je veux dire, un marteau ne se soucie pas si l'on s'en sert pour construire une maison ou pour 'cogner' la tête d'un prisonnier ». Il est vrai que (selon Deleuze) comme le téléphone, l'internet ne représente rien, mais il produit, il ne signifie rien, mais il fonctionne. Car comme le téléphone, l'internet est à la fois une machine de communication, une machine qui produit d'information et un « outil » qui prolonge ou projette ce que cette machine véhicule, à savoir les voix, les images ou les textes « distribués et ventilés de manière aléatoire » qui n'appartiennent pas à l'internet en tant que machine informatique. (Deleuze 1977, 467) À la différence que comme le téléphone, l'internet « a pour pièces les hommes », les intégrant « à tous les étages de l'action, de la transmission. » (Deleuze 1973, 165)

¹ Université de Lausanne : Séminaire : Groupes et mouvements littéraires, in : www.unil.ch/fr/ra/homemenuguidlitterature-modernehistoire-litteraire/ressourcesancien-cours-xixe-et-xxe-sie-groupes-et-mouvements-litter.html#standard_815 (13.05.2015).

² Sur le site du Centre George Pompidou, on peut lire le compte-rendu de l'ouvrage de Jean-Marc Leveratto et Mary Leontsini, (2008), *Internet et la sociabilité littéraire*, (édité par BPI/Centre George Pompidou), compte-rendu établi par Caroline Rives (2008, 1, 2) pour le *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 6.

C'est contre et non à travers une telle axiomatique que groupes, écoles ou salon ont vu le jour, pour s'opposer à l'état et ses Académies, et nullement grâce à une imaginaire « sociabilité littéraire ». Si le communisme n'est qu'un « spectre » selon Derrida (1993), et par conséquent si l'art ne peut exister qu'en tant que « fantôme », comme dit Jouffroy (2008, 305), la mise au ban des groupes, l'absence de groupes ou les groupes fantômes, ne sont pas des signes d'un quelconque individualisme mais les outils du pouvoir. C'est pourquoi Jouffroy aime ruiner les mythes : non, dit-il, le groupe surréaliste n'était pas totalitaire, n'avait pas de pape, les exclusions n'étaient pas des expéditions punitives – quant à l'internet, riposte-il, à terme, il est une machine obsolète (Jouffroy 2003, 51). À l'inverse, autoritaire, militaire, c'est l'internet quand il relaye la pensée d'État par ses protocoles, contraintes, interdictions, le pouvoir des distributeurs sur les utilisateurs. Il suffit d'écouter, à ce propos, Jaron Lanier³ (2014, 10, 11, 13) quand il prend le parti de l'individualité contre le 'capitalisme digital' de l'internet, n'y voyant qu'une 'plateforme' où s'organisent non pas d'individus libres mais 'des foules et des clans', et qui risque d'aboutir à une explosion 'fasciste'. Refusant à Jouffroy la paternité du terme *Externet*, au bout d'un long procès, au profit d'une entreprise informatique, l'état s'est prononcé en faveur d'un individu virtuel. Depuis, plusieurs boîtes informatiques ont hypocritement convoité le mot. Mais l'*Externet* est une 'marque déposée' très ironique, et regroupe le modernisme, le dada, le surréalisme, les beatniks, les objecteurs, le *Manifeste Chaud* et le *Manifeste Froid* ou le *Club*.

2

Jouffroy (1997, 114) se dit « plus que surréaliste », puisque son amitié avec Breton va au-delà des tracts qui ont suivi son exclusion du groupe en 1948, de son refus de l'écriture automatique, et elle est même à la base de son amitié avec Aragon. Peu importe si l'*Externet* et sa théorisation, « l'individualisme révolutionnaire » sont ou non le « mouvement plus émancipateur » qui succéderait au surréalisme, Breton a vu l'avenir dans les textes et les pensées de Jouffroy plus qu'à ceux de Robbe-Grillet, Sollers, Butor. (Breton 2008, 1085)

L'*Externet* rappelle le surréalisme : Breton non plus ne qualifie le surréalisme de groupe. Breton réserve le terme groupe pour *Contre-Attaque*, large groupement des surréalistes, de la *Clarté* et du *Grand Jeu*. (Breton 1988, 952 ; Breton 1992, 594 ; Breton 2008, 1031) Bien plus, si le surréalisme s'apparente à un groupe grâce au tableau de Max Ernst *Aux rendez-vous des amis*, il n'y a jamais eu de photographie de groupe de l'*Externet* ou du *Club*. Comme Breton à l'ouverture de *Pleine Marge* (Breton 1992, 1179), Jouffroy n'est « pas pour les adeptes » ni pour les systèmes, les intellectuels, il veut aussi faire table rase des hiérarchies, clans, intelligentsias, arts et anti-arts, consécration publiques. Leur première règle est que chacun peut faire ce qu'il veut. Leur deuxième, le hasard objectif, le hasard individuel selon Jouffroy, la rencontre entre individus. (Jouffroy 2003, 71 ; Jouffroy 1997, 28) La troisième, provoquer une crise de conscience par la conciliation des opposés et la quatrième, ne pas laisser entrer les profanes.

3 Jaron Lanier, artiste et informaticien américain, lors de son allocution à Frankfurt, à l'occasion du Friedenspreis des Deutschen Buchhandels.

La notion d'école et même de groupe surréaliste, *insiste Breton*, est aberrante, elle a été perfidement introduite dans l'opinion par les adversaires déclarés ou non du surréalisme. Le surréalisme n'a jamais voulu constituer un cercle fermé, s'organiser en parti politique ou en religion. (Breton 2000, 625)

Le surréalisme a été conçu comme un campement autour d'un feu en pleine jungle, ou dans un café, un petit nombre réuni pour transformer le monde. (Breton 2000, 640 – 642) Et pourtant, ceux qui l'ont quitté n'ont rapporté du surréalisme que les reniements des uns, face à un prétendu absolutisme, intransigeance, sectarisme d'un seul homme, Breton. Toujours est-il que le surréalisme n'a été qu'association libre spontanée entre individus qui, partant de déterminations distinctes, ont fait route commune, donné libre cours à leur activité, poétique, sociale et philosophique contre les conjurations des puissants. Ils noircissaient du papier lors des séances d'écriture automatique, de séance de sommeil, ou du jeu *L'un dans l'autre*. Pour Breton comme pour Jouffroy plus tard, c'est la différence de potentiel qui rend forte l'association des individus, dont chacun devient initiateur ou sismographe. Se rallier, c'est se rallier à une « minorité plus émancipatrice » dit Breton (2000, 712), pensant aux nouvelles revues et forces et annonçant *l'Externet*.

3

Par *l'Externet*, Jouffroy remet en question la définition implicite, donc vague, de tous les concepts, et tout d'abord de celui du groupe littéraire. Conçu comme un « réseau de communication interindividuelle, non virtuelle et non marchande, dans la perspective d'une commune planétaire » (Jouffroy 1997, 409), *l'Externet* est l'expression pratique de l'individualisme révolutionnaire, construction théorique de Jouffroy qui propose de faire la révolution non à travers une idéologie, ce vieux chapeau sur une étagère, comme il dit avec Duchamp, mais grâce au pouvoir illégitime (Jouffroy 1997, 449, 460) de chaque individu, ses mouvements, ses paroles, ses silences vécus, à condition que l'individu refuse de régir les autres, pour que personne ne le régisse. Gilles Deleuze disait qu'il n'y a jamais eu d'idéologie mais rien que de corps, des lignes et des forces. (Deleuze 1977, 10) *L'Externet* est une interaction où chacun fait tourner la machine –mentale, affective – des autres et réciproquement. (Jouffroy 1997, 53) Il s'agit de relations intersubjectives d'individus isolés, individualistes quoique révolutionnaires à l'état latent, mis en relation à partir de convergences individuelles, et d'ententes minimales. Articulant l'imperceptible chez les hommes, les pays, les choses, on arriverait à la multiplicité de l'être où l'individu ne serait pas pour l'autre une limite (Jouffroy 1997, 18). *L'Externet* n'est pas une organisation abstraite, parti, groupe, famille, n'a ni culte ni discipline, car personne ne suit personne et personne, surtout pas Alain Jouffroy, n'en est le responsable. (Jouffroy 2003, 16) Communauté secrète d'individus libres (Jouffroy 1997, 27, 106 ; Jouffroy 1998, 78) car différents et pluriels, où la liberté de chaque individu est multipliée et non réprimée par celle des autres, *l'Externet* serait une association libre, non étatique, association de ceux qui sans avoir rien de particulier ne laissent comparer ni leur corps ni leur esprit puisqu'ils ne sont pas comparables. Car à l'association, on n'arrive pas par le consensus, vu qu'il n'y a pas de moyen de liquider les différences. Ce qui lie les individus, est ce qu'il y a d'unique, de terriblement irremplaçable, dans chacun d'eux.

Communauté est un terme qui renvoie, chez Jouffroy (1997, 393), à la Commune de Paris et au *Critique au programme de Gotha* (de Marx), ou encore à une société secrète selon le modèle alchimiste d'André Breton, ou enfin à un réseau clandestin selon le modèle de la guérilla, ou des agents secrets, ou surtout à un réseau cosmopolite d'amis et pour cela sans aucun besoin de légitimation, fonctionnant sur la base de l'interaction des individus et non des foules, à l'insu même de ses membres, dont les membres pourraient ne jamais se rencontrer. (Jouffroy 1997, 420) Dans la nouvelle individualité communautaire s'accomplit collectivement un acte où chacun se sent irremplaçable, un acte individualiste et révolutionnaire, de vertige individuel et de bouleversement collectif. Jouffroy donne l'exemple de sa participation à *La Grande Spirale, Mural collectif* à La Havane de Cuba, peint en collaboration le 17 Juillet 1967 par plus de cent peintres, écrivains et révolutionnaires d'Europe et d'Amérique latine, avec l'accord et le soutien de Fidel Castro. (Jouffroy, 1967)

Toujours est-il que Jouffroy n'aime pas le collectif, l'adhésion, les réunions régulières, le système d'abrutissement social. (Jouffroy 2010, 201 ; Jouffroy 1997, 133) Pour que la communauté ne se transforme pas en société, Jouffroy inventa une société secrète d'écriture, où les poètes ne cessent de correspondre entre eux, seul type d'organisation auquel il peut adhérer, puisque l'écriture échappe à tout fonctionnement qui lui soit extérieur. Alors, la communauté sera la réunion provisoire, non contractuelle, renouvelée à chaque instant, d'individus qui ne respectent ni propriété ni autorité. Le principe d'adhésion ne sera ni naturel, ni héréditaire, ni de sang, ni spirituel, ni moral, ni sacré, mais la création personnelle de l'individu. L'individu se servira de l'association comme d'un outil ou d'une arme ou d'un avantage pour augmenter sa force, donnant donnant.

Les rencontres via *Externet* brisent le cloisonnement. Sans copier les rencontres des surréalistes au Val de Grâce, les poètes se rencontrent à travers Jouffroy qui les fait dialoguer en dépit des époques ou des continents, si bien que la séparation même devient une forme de liaison clandestine.

L'*Externet* n'est que la mise à jour du Club – un club d'amis dit-il –, que (avec Guattari) Jouffroy crée entre 1985 et 1992, à son retour de Tokyo où, pendant quelques années, il a été l'attaché culturel. Jouffroy emprunte à Breton (1992, 581) le projet de 1934, de fonder « un club d'écrivains et artistes révolutionnaires qualifiés » pour mener une action à la fois poétique et politique, acte de protestation contre tout opportunisme ou duperie. Le Club voulait mettre fin à l'isolement et à l'individualisme capitaliste. Depuis la cessation de ses activités, le Club est devenu une formule, un organe, un moyen qui pourrait servir à tous ceux que Jouffroy a rencontré depuis. Le *Club des Amis* de 1985, devenu l'association de la Loi 1901, *Les Amis du Club*, donnera jour à l'*Externet*.

Jouffroy conçoit Le Club, puis l'*Externet*, non comme un groupe mais comme un réseau plus ou moins clandestin, relié par d'innombrables fils, suivi un peu partout. Il s'agit d'un réseau de personnes –écrivains ou lecteurs– mais aussi d'un réseau de réalisation, d'émission, de distribution de textes et d'œuvres, d'un réseau de relations et de signes, d'un réseau des cellules et de noyaux de résistance, formant un anti-gouvernement du monde, réseau –dit Jouffroy– semi-légal voire illégal, mais le plus

« antiterroriste du monde. » (Jouffroy 2003, 17) *L'Externet* ne serait pas pourtant une action deconstructive de « hackers ». Il permettrait par contre, – grâce à ses propres éditeurs, producteurs, ou galeristes –, de faire naître des œuvres 'scriptibles' ou 'réalisables', c'est-à-dire d'écrire les textes, de tourner les films, de peindre les tableaux que personne n'accepte de publier, réaliser, exposer. Une sorte de cahiers de doléance qui sauraient contourner la censure, de livres-tracts et de films-tracts, en tirage illimité, sans normes, et sans tenir compte des critiques (Jouffroy 1998, 154).

L'Externet n'est pas virtuel. Comme le Club, il emploie les espaces : il s'installe à l'ancien atelier de Meret Oppenheim ; à un sous-sol de studio d'architecture ; au château de Saumane, de Sade ; aux paysages de haute montagne du Yémen, à Sanaa ; ou à la maison de Rimbaud à Aden ; à l'appartement de la rue Gambetta ; au café Wepler, place de Clichy ; ou aux petits cafés de la Gare Saint Lazare. Le Club *Externet* a été précédé par des courants poétiques issus de Mai '68 : tout d'abord, le *Manifeste électrique Aux Paupières de Jupes*, autour de Michel Bulteau (1971) – ami de Ginsberg, Warhol, Michaux – avec Matthieu Messagier, Patrick Geoffrois, Zeno Bianu –, ouvrage collectif qui remplace les théories par l'expérimentation, les programmes par des poèmes, l'image dadaïste et surréaliste par des réalités insurrectionnelles. Si le *Manifeste Électrique* est proche de « l'hallucination », haussant le ton, par des associations libres, sans syntaxe ni conjugaison, sans articles ni pronoms personnels, – par petites annonces, machines télégraphiques, bégaiements, – par une vitesse qui transforme la pensée en objets –, un autre mouvement, le *Manifeste froid*, autour de (l'actuel directeur de la série Poésie/Gallimard) André Velter (1973) et son ami Serge Sautreau, attendent beaucoup de certains procédés de déception pure, par exemple en parlant bas de la poésie comme d'une déterritorialisation absolue, voyage nomade, conquête sans armes ni armée, passage en force vers l'envers du réel. Au cours de Mai 68, Jouffroy participe à la création d'un *Atelier populaire des Beaux-Arts* qui fabriqua des affiches révolutionnaires. Aux années 1970, Jouffroy crée une *Association des amis de Topino-Lebrun*, peintre révolutionnaire, guillotiné pendant le Consulat par Fouché, et éradiqué de l'histoire de la peinture. Depuis l'Italie ou Paris, avant sa nomination à Tokyo, il dirigea deux importantes revues d'art *XX^e siècle* et *Opus International*.⁴ Plus récemment, *L'Externet* publia ses propres *Anti-Manifestes : Prière de ne pas plier, Être avec, Manifeste du nous*⁵ et ses « revues associées », en

⁴ Alain Jouffroy a dirigé entre 1974 et 1980 *Opus International*, une revue d'art contemporain, (1967-1995), publiée à Paris, mais retentissant jusqu'à New York, Milan, Tokyo, Mexico, « sans prévention aucune ni préjugé », invitant à une « confrontation » un « réseau » des plus importants artistes et écrivains du moment, – depuis les héritiers du modernisme (Aragon, Michaux, Paz, Butor, Robbe-Grillet, Dotremont, Matisse, Magritte, Arrabal, Dubuffet, Ionesco) aux beats (Ginsberg, Ferlinghetti, Burroughs), des nouveaux réalistes (Beuys, Monory, Fromanger) à Godard et Yoko Ono, et aux artistes d'aujourd'hui (Buren, Boltanski, Adami, Alechinsky). Entre 1974 et 1981, Alain Jouffroy a repris la direction de la revue *XX^e siècle*, créée en 1938 à Paris, par Gualtieri di San Lazzaro. Il y publia notamment des surréalistes (Ernst, Tanning, Dali, Lam, Matta, Miro, Kandinsky) (Jouffroy 2008, 333).

⁵ Jouffroy, 2007, 121 : *Manifeste du nous* : irrésolution et volonté, sagesse et révolte, intelligence et naïveté, imagination et calcul, violence et douceur, vérité et erreur, courage et lâcheté, puissance et faiblesse, attraction et répulsion, anticipation et retour aux sources, banalité et singularité, déterminisme et indéterminisme, absolu et relatif, révolution et conservation, disparition et apparition, capitalisme et communisme, religion et athéisme, morale et immoralité, choix préférentiel et indifférence, onirisme et réalisme, idéalisme et

papier ou *CDROM* : *Avant-Post, Aurora, Possibilities*, (cf. Figure 2, et Figure 3, et Figure 4) – autour de manifestations, expositions, actions collectifs, –autour de Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Renaud Ego.

Tout débutera avec une cinquantaine de membres : peintres écrivains, économistes poètes, créateurs de concepts et souffleurs de verre, des chinois, russes, américains, cubains, espagnols, yougoslaves, – amis réels, – une petite minorité très récalcitrante et combative, plus ou moins organisée, connus et inconnus, – dont Jean Pierre Faye, Bernard Noel, ou Rodanski et Pelieu, Fromanger, Monory, – communauté sans engagement exclusif, librement élargie vers des individus opposés – comme Régis Debray, Guattari et Aragon, Matta, Vossnessenski, Ginsberg et Klossowski, Prévert, Althusser et Michaux, Oe Kenzaburo et Octavio Paz–, mais faite aussi de fous, marginaux, drogués, ou révolutionnaires, « diplômés ou non, cravatés ou non, fauchés ou non » (selon les termes employés par Jouffroy lui-même), –mais tous plutôt heureux d'être ce qu'ils sont– parmi les milliers d'individus que Jouffroy dit avoir rencontré depuis 40 ans, –et puis d'amis à distance comme Novalis, Schlegel ou Arnim et la *Beat generation*. Individus de toute sorte, se multipliant chaque jour, au point qu'on ne saurait pas les dénombrer, car leur liste s'allonge d'une année à l'autre. (Jouffroy 2003, 17)

L'Externet, c'est un rhizome, dit Jouffroy (2003, 17) citant Deleuze, une rencontre de personnes en dehors du champ social, sans références, objet ni but, si ce n'est pour résister à la bêtise. Plus qu'une rencontre, carte d'un réseau qui, sans ordre préétabli, traverse les individus et les lignes : souterraines, capricieuses, en fourches, en pointillés et malgré tout constantes, –lignes de fuite qui se recourent ou changent de direction – à plusieurs points d'entrée– où n'importe quel écrivain, œuvre, concept, peut se brancher à n'importe quel autre. Si ce qui compte, disait Deleuze (1977, 42), est de faire un tel réseau, c'est qu'il ne suffit plus le bouillonnement souterrain provoqué en réaction spontanée à la censure officielle. Pour s'opposer à la réaction actuelle qui ne censure pas seulement, mais qui rend tout impossible, il faut « provisoirement » chercher une « ligne souterraine », rassemblant « des résonances, des causes communes avec ce que cherchent ou font d'autres écrivains, musiciens, peintres, philosophes, telles qu'on puisse avoir plus de force ou de confiance » (Deleuze 1990, 42). C'est ainsi créer un peuple d'un nouveau type, singulièrement « indifférent aux ordres de la radio, aux contrôles des ordinateurs ». (Deleuze 1977, 427)

L'Externet n'est pas une théorie, mais une pratique, une machine rhizomatique, comme les « machines désirantes » de Tinguely (Deleuze 1977, 476), plus efficace que la guerre informatique et satellitaire.

matérialisme, monologue et dialogue, folie et raison, doute et certitude, modernité et tradition, surréel et infra-réel, hasard et nécessité ne sont ni contradictoires ni incompatibles ; bien au contraire, ces forces – ou ces données antinomiques sont, sans exception, absolument nécessaires les unes aux autres, comme nuit et jour, féminin et masculin, intérieur et extérieur, simplicité et complexité, eau et feu, yin et yang. Pleur de joie – de rire ! Un manifeste du nous. Signature : EXTERNET.

L'*Externet* est un réseau non hiérarchique, sans instance centrale pour le synchroniser, sans tiges ou canaux préexistants, où les opérations sont locales et les individus, interchangeables et interactifs. L'*Externet* exprime la poésie nomade, où l'occident n'est le centre de quoi que se soit ; il crée une société des mots acentrée, sans signifiants mais pleine de flux, des « numéros non-attribués ». (Deleuze 1973, 446–447) L'*Externet* ouvre la voie à des modèles informatiques innovants, comme celui de David Robinson Bild (2014) qui proposa MANET : Mobile Ad Hoc Network ; un réseau internet non hiérarchique pour tablettes et iPhones, « basé sur plusieurs téléphones mobiles indépendants », fonctionnant comme des relais non hiérarchisés, sans aucun pouvoir central, mais porté par tout un peuple ambulante à venir.⁶

4

L'*Externet* a-t-il un avenir ? Dans son « Pneumatique » qui ouvre le numéro 1 de l'*Avant-Post* 'sonore' (septembre 2000), Pablo Durán laisse de côté toute « dialectique messianique » :

Avant-Post est un concept, une ouverture de jeu maximale. Un festival des temps pas une gestion de la chronologie. L'histoire s'est retournée sur elle-même. [...il manque...] un devenir concret. [...] Ici une parole assume la contradiction du réel [...] Quoi que vous pensiez nous pensons autrement. Quoi que vous deveniez nous devenons autre chose. Notre programme ? Réinventer l'espace des résultats. Le mouvement du je, s'écrit toujours à l'infinif.

C'est pourquoi, parlant des poètes de l'*Externet*, Jouffroy a dit : Je ne vois pas, qui – quoi, *en eux* – pourrait les empêcher de trouver de nouvelles voies dans la conscience rebelle du temps qui crépite sous leur peau. (Jouffroy, 1997, 412)

Rebel « en soi », l'*Externet* ne pourrait être « empêché » que de l'extérieur. À l'ère du '3.0', comment échapperont-ils des rapports de pouvoir entre émetteur et récepteur, (moteurs de recherche et sites *web*, distributeurs et consommateurs, sites *web* et *followers*) ? Pourront-ils rester un réseau de création et de résistance aux systèmes hiérarchiques qui limitent les mots, ou dressent de listes de mots interdits ? Jouffroy (2008, 312) sait que les concepts, y compris *Externet*, sont périssables et que « nul ne peut se prétendre prophète au pays du marché international ». Il s'amuse déjà de l'effet ou du non-effet de ce qu'il a fait. Il s'amuse à l'idée qu'on prendra l'*Externet* très au sérieux, sans ironie, gaité, générosité. Il s'étonne devant l'idée que ses écrits puissent passer pour des pamphlets (Jouffroy 2008, 316, 322, 329). Car son « vertige », son ton programmatique, n'annonce pas de programme, ni de manifeste, sinon celui de la « poésie vécue », c'est-à-dire un autoportrait 'dислоqué' de mots en liberté. (Jouffroy 2003, 13)

Chacun a le portrait qui lui convient. Celui de Jouffroy (cf. fig. 1) est un rhizome peint par son ami et membre de l'*Externet*, Gérard Fromanger.⁷ Influencé par

⁶ Bild 2014, 6, 43: «A MANET is a self-organizing network of mobile devices that communicate directly with nearby devices via wireless radio. (...) Consequently, we focus on personal communication – email, text messaging, microblogging – whose throughput (<500 kbps) and latency (5–10 s) requirements are achievable». Cf. fig. 5.

⁷ Actuellement, on peut visiter deux rétrospectives de Gérard Fromanger : la première à Tate Modern de Londres, de septembre 2015 à 24 janvier 2016 ; et la deuxième à Paris, au Musée National d'Art Moderne,

Deleuze tout en l'influençant à sa manière, par sa peinture Fromanger rend visible le concept du rhizome, notamment dans la série *Rhizomes* (réalisée en 1997), ou la série *Place de la Bastille* (réalisée en 2000). Au-delà du figuratif et de l'abstrait, dans ces portraits, Fromanger ne dessine pas des formes ni ne peint de couleurs : il reproduit, selon l'article que lui consacre Deleuze (1999, 345), « Le Chaud et le Froid », des cartes et des diagrammes, il trace des lignes, il ne fait que plier des couleurs, dans des « tableaux-machines d'un artiste mécanicien ». Le portrait de Jouffroy par Fromanger est peint comme les paysages de Van Gogh, mais aussi dans le même esprit rhizomatique que, « par pratique de l'existence », Jouffroy (2003, 16) a créé ses propres « posages », – c'est-à-dire, des assemblages d'objets sur des planches – qui fixent le quotidien inflexible ; par exemple *Le Pavillon de la Terre*, à Cherbourg, en mars 2000,⁸ grand drapeau transparent et gonflable, qui « n'a d'autre couleur que celle du ciel, toujours circonstanciel, à tout moment et en tout lieu où il peut être dressé ». (Widemann 2000, 3)

À l'image de ce drapeau, l'*Externet* est un réseau circonstanciel. On parle de lui à Tokyo, à l'occasion d'une exposition, en Europe centrale, dans un reportage littéraire. Certains abandonnent la poésie pour le jazz, d'autres voyagent, d'autres encore passent, comme ils veulent, du design à la peinture ou de la peinture au cinéma, à la photographie ou à la vidéo, ou dans le sens inverse, de la vidéo à la poésie, au roman, à la sociologie, à la philosophie. Réseau circonstanciel à tel point que suffiraient à Jouffroy (1997, 350 ; 2008, 316) « six ou sept personnes », pour dissiper le *Zeitgeist*, et pour que le temps de la « contre-bêtise » arrive.

C'est ainsi que, pour faire face aux débuts de l'*Internet* et du *facebook*, ceux qui participaient à l'*Externet* ont commencé à communiquer par courrier, avec enveloppe et timbre. Parfois, une polémique entre deux ou trois personnes parvenait à la boîte aux lettres de tous les autres qui pouvaient à leur tour y contribuer ou pas, selon leur volonté, aboutissant à des nouvelles discussions. De même, on pouvait envoyer son nouveau poème à tous ou à quelques-uns et avoir en retour un nouveau poème ou une critique ou une parodie. Pour répondre à la généralisation de l'email, Pablo Durán a eu l'idée, entretemps abandonnée, de créer *UT* (titre emprunté à la notation musicale médiévale) un « bulletin de liaison interne » sur de questions d'actualité, —imprimé par des moyens propres à chacun, et distribué par courrier, à périodisation variable. Pour répondre à la vitesse de l'internet, *Avant-Post* choisit comme thème du numéro 3, la 'lenteur'. En préparant le numéro 4, le Comité de la revue a lancé une 'Enquête interne', adressée par courrier individuel à ses collaborateurs au printemps 2000, portant sur 9 questions théoriques et pratiques sur l'avenir de l'*Externet*. En réponse à cette enquête privée, Jouffroy résume les points faibles :

Manque de but, manque de méthode, manque de clarté. La sincérité ne suffit pas. L'offensivité non plus. Tout reste donc à inventer. Cela pourrait prendre encore quelques années. Il faut profiter des insuffisances pour ouvrir un nouveau champ d'exploration.

Centre Georges Pompidou, de 17 février au 16 mai 2016, avec plusieurs portraits-rhizomes, dont un autoportrait-rhizome du peintre.

⁸ « Objecteurs-Artmakers », une exposition autour d'Alain Jouffroy. Du 14 janvier au 15 mars 2000 dans les galeries du Théâtre - Scène nationale de Cherbourg. Place du Général-de-Gaulle.

Pour avoir participé à l'*Externet* depuis la fin des années 1990, à *Aurora* et *Avant Post*, aux galeries parisiennes, aux débats, et même à distance, je ne peux que souscrire à l'idée de Jouffroy qu'il faut profiter des « insuffisances » de l'*Externet*, (et à plus forte raison du surréalisme), de leurs forces « antinomiques » (Jouffroy 2007, 121), et de leurs voyages d'individualistes et de leurs voyages de citoyens du monde. L'idée de Jouffroy est que, comme le « fou » dans le jeu des cartes, « chacun attribuerait la valeur qu'il voudrait à la carte qu'il représenterait », transformant ainsi les jeux de cartes en « associations de jokers » (Jouffroy 1997, 132). L'*Externet* serait une telle association. Au paradoxe de Saussure répondrait le paradoxe de Jouffroy. Pour parler comme Saussure (1997, 38), si l'on additionne les valeurs de ces cartes, on obtiendra une addition de paroles individuelles et momentanées (1+1'+1"...) et non une langue tirée de dictionnaires identiques (1+1+1...= I), « comme si un et un ne faisaient pas gogo et gaga / mais tout ce qu'on voudra ». (Jouffroy 2003, 27) C'est dans ce sens que, dans la même 'Enquête interne' de printemps 2000, à la question « Quelle stratégie et/ou programme proposez-vous ? », Jouffroy répond une fois pour toutes : « l'Interconnexion Mondiale des Singularités ». C'est à ce prix que se préparent les nouvelles jonctions, les nouvelles opérations cachées d'avant-garde.

5 Bibliographie

- Bild, David Robinson (2014), *Non-Hierarchical Networks for Censorship-Resistant Personal Communication*, PhD dissertation (Computer Science and Engineering), University of Michigan.
- Breton, André (1988–2008), *Œuvres complètes*, 4 vols, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade).
- Bulteau, Michel *et al.* (1971), *Manifeste Électrique Aux Paupières de Jupes*, Paris, Le Soleil Noir.
- Chomsky, Noam (2011), « "Chomsky in: "internet is OK" shock– interviewed by Jeremy Paxman », *BBC Newsnight*, le 8 mars 2011. Transcription sur le site de *Green Net*, London, in : <http://news.bbc.co.uk/1/hi/programmes/newsnight/9418922.stm>, ainsi que <http://www.j-n-v.org/> et www.gn.apc.org, (26.02.2015).
- Deleuze, Gilles (et Guattari, Félix) (1973), *L'Anti-Œdipe*, Paris, Éditions de Minuit.
- Deleuze, Gilles (et Guattari, Félix) (1977), *Mille Plateaux*, Paris, Éditions de Minuit.
- Deleuze, Gilles (1990), *Pourparlers*, Paris, Éditions de Minuit.
- Deleuze, Gilles (1999), *L'île déserte et autres textes*, Paris, Éditions de Minuit.
- Derrida, Jacques (1993), *Spectres de Marx*, Paris, Galilée.
- Jouffroy, Alain et Mural Cuba Colectiva (1967), « Introduction », in : Enzo Griboudo, *La Grande Spirale*, Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, 26 p.
- Jouffroy, Alain (1997), *L'individualisme révolutionnaire*, suivi de *Le gué* et de *Correspondance avec Philippe Sollers*, Paris, Gallimard (coll. Tel).

- Jouffroy, Alain (1998), *Une Petite Cuiller dans le Bol*, Grigny, Paroles d'Aube.
- Jouffroy, Alain (2000), *Objecteurs-Artmakers*, catalogue d'exposition, Les Lillas, Éditions Joca Seria.
- Jouffroy, Alain (2003), *Vies*, Paris, Gallimard.
- Jouffroy, Alain (2007), *Être avec*, Paris, Éditions de la Différence.
- Jouffroy, Alain (2008), « Le fantôme de l'art au XXI^e siècle », in : *XX^e siècle, essais sur l'art moderne et d'avant-garde*, Lyon, Fage éditions.
- Jouffroy, Alain (2010), « 'Du Hasard des rencontres à la création littéraire et artistique', entretien avec Pascal Letellier », in : *Synergies Espagne* 3, 199–205.
- Lanier, Jaron (2014), « Der „High-Tech-Frieden“ braucht eine neue Art von Humanismus », Dankesrede, in *Reden anlässlich der Verleihung des Friedenspreises des Deutschen Buchhandels 2014*, 12 octobre 2014.
- Leveratto, Jean-Marc et Leontsini, Mary (2008), *Internet et la sociabilité littéraire* (avec la collaboration de Eleni Myrivili, Valérie Bert, Clothilde Ast, Nicolas Antenat), Paris, Bibliothèque publique d'information/Centre George Pompidou, (Coll. Études et recherche).
- Rives, Caroline (2008), *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 6 in : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-06-0115-007>>, ISSN 1292–8399, 12.05.2015.
- Saussure, Ferdinand de (1997), *Cours de Linguistique Générale*, Paris, Payot.
- Velter, André *et al.* (1973), *De la déception pure, manifeste froid*, ouvrage collectif de Velter, André ; Sautreau, Serge ; Bailly, Jean-Christophe ; Buin, Yves, Paris, Éditions 10/18.
- Widemann, Dominique (2000), « Un inventaire à la Jouffroy », in : *L'Humanité*, 25 Janvier.

6 Table des illustrations

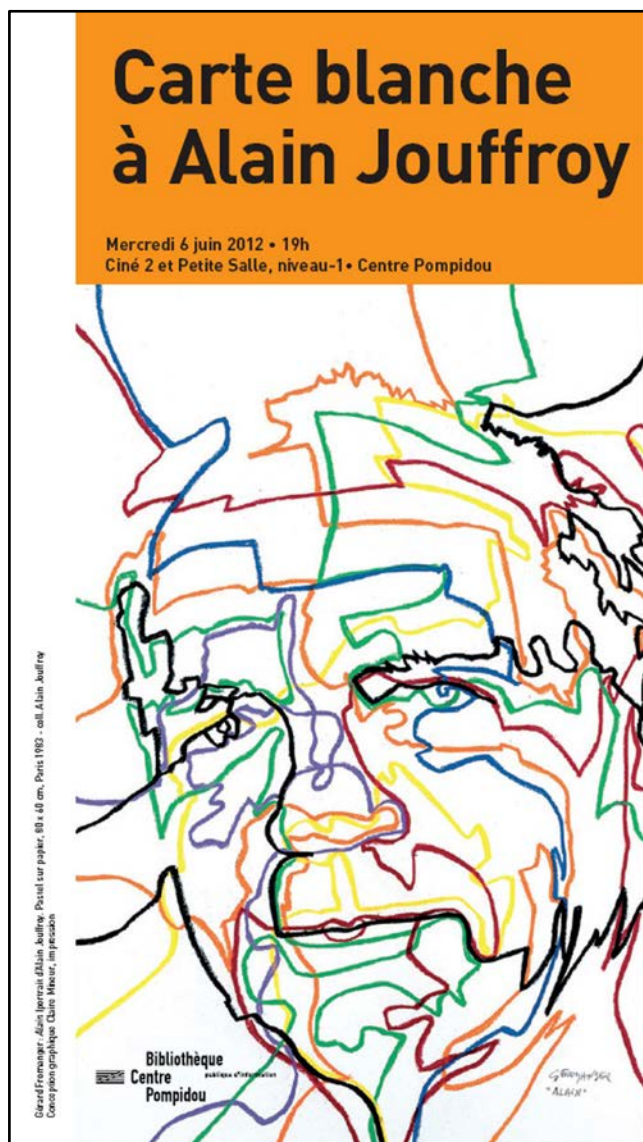


Figure 1 Portrait-Rhizome

Gérard Fromanger, *Alain* [portrait d'Alain Jouffroy], pastel sur papier, 80 x 60 cm, Paris 1983, coll. Alain Jouffroy

Carton d'invitation à la Soirée *Carte blanche à Alain Jouffroy*, Mercredi 6 juin 2012 • 19h

Ciné 2 et Petite Salle, niveau-1 • , Paris Centre George Pompidou

Catalogue Avant Post
(association Loi de 1901)
132 Bd de Charonne - 75020 Paris
revuepossibilities@yahoo.fr
Pour toute commande, envoyer un chèque libellé à l'ordre d'avant post

Aurora, nouvelle série

32 pages noir et blanc, format 22 x 32 cm - ISSN : 1294-4548 - Prix : 75 € (le numéro)







		<p>n°1/10 - septembre 1999 (ouverture de Jacques Grué) Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Renaud Ego, Garab & Co, Lucas Hees, Charles Le Bars, Valérie Rochet, Angelos Triantafyllou</p>
		<p>n°1/9 - janvier 1999 (ouverture de Daniel Pommereulle) Malek Abbou, Jean-Max Albert, Christophe Béguin, Michel Bulteau, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Marguerite, David Matasini, Silvia Ottobriani, Valérie Rochet, Angelos Triantafyllou</p> <p>n°1/8 - juin 1998 (ouverture d'Anthony Freestone) Malek Abbou, Arzaki-Aoun, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Renaud Ego, Florence Gillet, Al Martin, Valérie Rochet, Philippe Sergeant, Rafael Trapet, Nathalie Wolff</p>
		<p>n°1/7 - janvier 1998 (ouverture de Christine Mallet) Malek Abbou, Christophe Béguin, Florent Chopin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Renaud Ego, Jérôme Galland, Christine Mallet, Philippe Sergeant, Valérie Rochet</p> <p>n°1/6 - juin 1997 (ouverture de Christian Boullié) Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Anthony Freestone, Jacques Grué, Olivier Le Bars, Bruno Mathon, Valérie Rochet, Alain Vulliet</p>
		<p>n°1/5 - janvier 1997 (ouverture de Marc Ferroud) Malek Abbou, Arzaki-Aoun, Christophe Béguin, Christian Boullié, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Marc Ferroud, Christine Mallet, Valérie Rochet</p>

Figure 2 : Aurora, 1997–1999

Catalogue Avant Post

(association Loi de 1901)
132 Bd de Charonne - 75020 Paris
revuepossibilities@yahoo.fr

Pour toute commande, envoyer un chèque libellé à l'ordre d'avant post

Avant Post, revue associée à l'externet

noir et blanc, format 16 x 22,5 cm - ISSN : 1290-8061 - Prix : 7,5 € (le numéro)



n°4 - avril 2000 (*indisponible*)
"L'excès"

Malek Abbou, Henri-Alexis Baatsch, Christophe Béguin, Philippe Boisnard, Samuel Dudouit, Pablo Durán, résultats de l'enquête "Chirurgie du verbe", Renaud Ego, Garab & Co, Paul Hantair, Lucas Hees, Alain Jouffroy, Christian Lhopital, Cyrille Noirjean, Laurent Perez, Serge Sautreau, Roberto Sanesi, Paul de Troy, Alain Vuillot, Angelos Triantafyllou.



n°3 - mai 1999
"Lenteur, distance, mouvement." (88 pages)

Malek Abbou, Christophe Béguin, Emanuel Jorge Bothelo, Patrick Dubost, Samuel Dudouit, Dominique Dumont, Pablo Durán, Renaud Ego, Christophe Estrada de Tourniel, Marc Ferroud, Petr Král, Kaneko Mitsuharu, Jacques Monory, Véronique Sablery, Serge Sautreau, Philippe Sergeant, Sunagawa Haruhiko, Alain Vuillot, Yoshimasu Gôzô, Yoshino Mai.



n°2 - novembre 1997
"La ville." 56 pages.

Malek Abbou, Nathalie Anton, Christophe Béguin, Michel Charles, Jean Criton, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Renaud Ego, Christophe Estrada de Tourniel, Jacques Ferry, Marc-Angé Graff, Jean-Michel Goutier, Paul Hantair, Christian Hibon, Michaël Lechner, Christian Lhopital, Daniel Lines, Bruno Mathon, François-Alexandre Mallinjo, Matthieu Messagier, Jean-Dominique Rey, Valérie Rochet, Stanislas Rodanski.



n°1 - janvier 1997 (*épuisé*)
"La guerre." 44 pages.

Malek Abbou, Jean Barral, Christophe Béguin, Christian Bouillé, Georges Castera, Michel Charles, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Sandrine Expilly, Jacques Grué, Michel Guet, Bruno Mathon, Stanislas Rodanski, Alain Vuillot.

Figure 3 : *Avant-Post*, 1997–2000

Avant Post

(association Loi de 1901)
132 Bd de Charonne - 75020 Paris
revuepossibilities@yahoo.fr

Pour toute commande, envoyer un chèque libellé à l'ordre d'avant post

POSSIBILITIES, revue de créations et d'utopies



n°1 - automne 2005
64 pages couleurs, 24 x 32 cm

Jacques Villeglé, Malek Abbou, Marc Ferroud, Nicola Sornaga, Olivier Le Bars, Christophe Béguin, Aude Tincelin, Ricardo Teperman, Anthony Freestone, Gôzô Yoshimasu, Laure Pfeffer, Pablo Durán, Christian Bouillé, Young-Hae Chang & Marc Voge, Lucas Hees, Marie de Brugerolle, Valérie Rochet, Matthieu Messagier, Alain Jouffroy, Olivier Mosset, Henri-Alexis Baatsch

ISBN : 2-9516698-0-1 - Prix : 20 €.

avant post, nouvelle série

support CD audio, durée variable - Prix : 7,5 € (le numéro)



n°4 - mars 2002
(en supplément gratuit : "Ligne de risque" n°17)
Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Lucas Hees, Laurent Perez, Laure Pfeffer, Valérie Rochet

n°3 - novembre 2001
Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Lucas Hees, Laurent Perez, Laure Pfeffer



n°2 - avril 2001
Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Lucas Hees, Laurent Perez



n°1 - septembre 2000
Malek Abbou, Christophe Béguin, Samuel Dudouit, Pablo Durán, Lucas Hees

Figure 4 : Avant-Post, 2000–2002
Possibilities, 2005

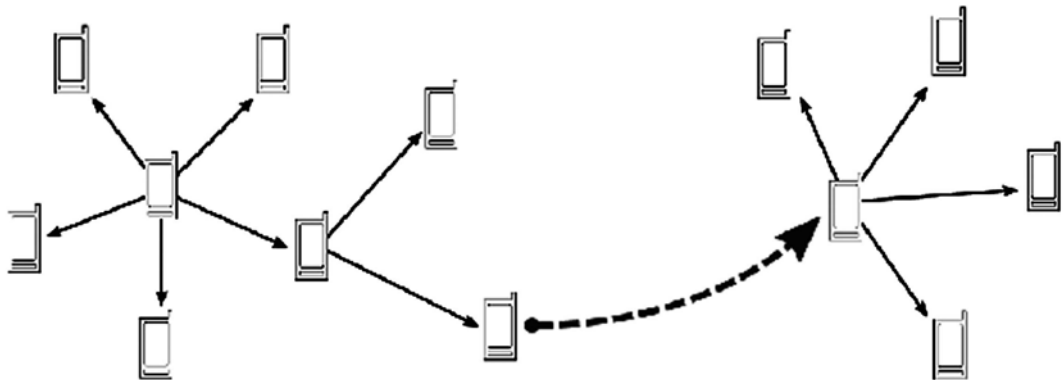


Figure 3.1: Shouts are broadcast to one-hop neighbors. A recipient interested in the message can reshout, or rebroadcast, increasing the effective range. Additionally, one can reshout after moving to a new location, reaching otherwise-isolated portions of the network. Automatic rebroadcasts can increase the dissemination rate.

Figure 5

Bild 2014, 43